

+

Fête de L'Assomption 15 Août 2014 A

Chers sœurs et frères en Jésus,

En ce jour, nous fêtons l'Assomption de la Vierge Marie, son accession en direct « à la gloire céleste », sans passer par la corruption de la mort. De même que Jésus ressuscita après la mort et s'éleva à la droite du Père, ainsi Marie, au terme de son existence terrestre, fût élevée au ciel. Pour elle s'est ouverte toute grande la porte du Paradis, et Marie est entrée dans la Gloire de Dieu. Quelle fête, quelle joie !

Un signe grandiose apparut dans le ciel, nous dit l'Apocalypse : « une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles ». Quand nous entrons dans cette église, lorsque notre regard se porte sur cette grande statue de la Vierge Marie, placée si haut dans le chœur, juste au-dessous de la voûte, n'est-ce pas que nous voyons ?

C'est bien là Notre-Dame d'Oelenberg, la maman de la Communauté, la maîtresse de maison, notre maman au ciel à tous, à chacun de nous. Nous pourrions presque appeler cette statue: « Notre-Dame de l'Assomption », vu la hauteur où elle se trouve, mais elle tient dans ses bras, un enfant, son enfant, son unique, notre frère par adoption, notre Dieu : Jésus. Et voyez le geste de Jésus : il nous bénit, mais c'est comme s'il nous disait « bonjour », comme s'il nous faisait coucou, en nous disant : « *Je t'attendais, je suis heureux de te rencontrer, de t'écouter, de te parler, de me donner à toi. Je t'aime !* »

Frères et sœurs, la prière n'est-ce pas cela : une rencontre, un dialogue, une bénédiction ? Penser à Dieu en l'aimant, tout simplement, avec un cœur d'enfant...

Marie est bien à sa place dans cette église. Le soleil l'enveloppe dans son manteau d'or, la lune est bien sous ses pieds et sa couronne resplendit de la Gloire de Dieu. Mais comment imaginer cette élévation de la Vierge Marie, « en âme et en corps », dans l'au-delà de Dieu ? Rien dans la définition dogmatique

ne dit que Marie a été élevée en un nouveau lieu physique. Marie est du ciel et de la terre. Elle vient visiter ses enfants, à Lourdes, à Fatima, au Mexique, en Afrique... Ce qui est dit, c'est qu'après la mort, son corps de femme est resté habillé à tout jamais de la « gloire de Dieu », cette gloire qui était déjà en elle de son vivant, parce qu'elle accomplissait l'œuvre de Dieu.

Oui, Marie est bien à sa place dans notre église. Elle n'est pas première. Elle fait passer Jésus devant elle. Elle nous le tend. Elle nous le propose. Elle nous le donne. Son visage, plein d'intériorité et de silence, est habité de Présence, d'une Présence teintée d'une certaine gravité, presque de tristesse, comme pour nous dire : *« Accueillerez-vous, accueilleras-tu mon Fils, mon Dieu et votre Dieu, votre Frère dans le quotidien, en Lui donnant la main, en L'écoutant, en Le mettant au centre de votre vie, en L'aimant ? »*

C'est une maman qui nous dit cela, et c'est une Reine, qui, au-delà de son drapé d'or et de sa couronne royale, rayonne de la simplicité et de l'humilité d'une maman toute discrète, qui, jeune fille s'est donnée toute entière à Dieu, dans un « oui » sans retour.

Heureuse es-tu Marie, toi qui as cru ! Le témoignage de ta vie nous encourage à ne pas perdre confiance face aux difficultés et aux problèmes inévitables de tous les jours. Tu nous assures de ton aide, et du haut de cette église, tu nous rappelles que l'essentiel est de « chercher et de penser aux choses d'en haut, non à celles de la terre »

Reçois en ce jour notre « oui » à Jésus ; le « oui » de tes fils, moines d'Oelenberg. Ils te renouvellent, en ce jour, leur consécration à se laisser par toi guider, pour être toujours plus près de Jésus, afin de mieux L'aimer, de mieux L'écouter, de mieux Le suivre.

Nous te remercions de nous donner en ce jour, la joie d'accueillir au noviciat, notre Frère Marie-Séraphim. Puisse-t-il devenir, avec la Grâce de Dieu et ton aide, le frère aîné de tous ceux que ton cœur de Mère et de Reine désire voir entrer en ce monastère, belle Ecole du Service du Seigneur.

Amen.